



« En cette nuit bienheureuse »

Retraite de carême 2020 avec saint Jean de la Croix

Évangile : *Le tombeau vidé et les apparitions (Mt 28, 1-10)*

« Après le sabbat, à l'heure où commence à poindre le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts.

L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là vous le verrez. Voilà ce que j'avais à vous dire. »

Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vient à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. »

Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » »



La méditation pascale :
« en tuant, tu as changé la mort en vie »

• La vie sur le lieu de la mort

Les femmes n'en croient pas leurs oreilles. Elles sont tellement bouleversées par les

paroles de l'Ange qu'elles semblent ne pas même prendre le temps d'entrer dans le sépulcre ; elles partent en courant ! Elles croient vraiment que le crucifié qu'elles



cherchaient à rejailli de la mort ; non pas une fois comme Lazare, mais définitivement. Le lieu de la mort est transformé en lieu de vie ; le lieu de la fin de l'histoire de Jésus anéanti dans la mort devient le point de commencement d'une nouvelle aventure pleine de vie.

Il en est de même dans la vie spirituelle : **ceux qui ont participé à la mort d'amour de Jésus participent aussi de sa résurrection.** Ils sont désormais profondément unis au Christ mort et ressuscité. Ils peuvent s'approprier la parole de l'âme croyante dans la Vive Flamme d'amour :



« En cette vie nouvelle, celle de l'âme parvenue à la perfection de l'union avec Dieu, toutes les tendances de l'âme et toutes ses

facultés avec leurs attrait et de leurs activités qui, de soi, sont activités de mort et privation de vie spirituelle, deviennent divines. (...) **Sa mort se change en vie**, à savoir sa vie animale en vie spirituelle. (...) Tous les mouvements, les inclinations et les actions qui trouvaient leur source et leur force dans la vie naturelle de l'âme sont désormais, par cette union, transformés en mouvements divins, morts à leur activité et leur attrait naturels et vivants pour Dieu, car l'âme, en véritable fille de Dieu, est entièrement mue par l'esprit de Dieu, comme l'enseigne saint Paul : ceux qui sont mus par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu même (Rm 8, 14).

Il résulte de ce qui vient d'être dit que l'intelligence de l'âme est intelligence de Dieu, sa volonté est volonté de Dieu, sa mémoire est mémoire de Dieu, sa jouissance est jouissance de Dieu. (...) Ainsi l'âme est morte à tout ce qu'elle était de par sa nature car tout cela était une mort pour elle et elle est vivante à tout ce qu'est Dieu en soi-même. C'est pourquoi, parlant d'elle-même, c'est à bon droit qu'elle dit : 'en tuant, tu as changé la mort en vie.'

Si bien que l'âme peut dire avec saint Paul : Je vis, non pas moi, mais Christ vit en moi (Ga 2, 20). **La mort de cette âme a été changée en vie du Christ** et la parole de l'Apôtre : La mort est engloutie dans la victoire (1Co 15, 54), concorde bien avec celle que le prophète Osée met dans la bouche de Dieu : Ô mort, je serai ta mort (Os 13, 14 Vulgate). C'est comme s'il disait : Moi qui suis la vie, je suis une mort pour la mort et la mort sera donc engloutie par la vie.

L'âme est donc engloutie dans la vie divine, étrangère à tout ce qui est mondain. (...) En cet état de vie si parfaite **l'âme chemine toujours comme en fête, au-dedans comme au-dehors**, et la connaissance de son bienheureux sort lui fait très souvent goûter, au palais de son esprit, une grande allégresse divine, comme un cantique nouveau, toujours nouveau, empreint de joie et d'amour. » (Vive Flamme B 2, 33-36)

• « Ô nuit bienheureuse »

Le croyant qui est parvenu à cet état d'union à Dieu est alors capable de se retourner et de saisir en un regard l'unité de sa vie et la Providence qui l'a conduit, à travers ombres et lumières, jusqu'à cet état de sainteté. Il peut relire le poème de Jean de la Croix *Dans une nuit obscure* envoyé dans l'introduction de cette retraite en ligne et reconnaître la transformation intérieure. **Désormais, tout est pour lui devenu grâce** car en toute chose, il discerne le passage de Dieu pour faire concourir tous les événements à un plus grand bien. Même ses épreuves et les zones sombres de sa vie prennent un nouveau sens : l'âpre nuit, si éprouvante quand il la traversait, devient dorénavant dans sa bouche une « nuit bienheureuse », « plus aimable que l'aurore » car cette nuit l'a « guidé » jusqu'à aujourd'hui. Il chante le chant de l'Exultet de la vigile pascale de façon existentielle : « Ô nuit de vrai bonheur... » Il comprend « le pouvoir sanctifiant de cette nuit » qui transforme la mort en vie et la nuit



en lumière. Il chante aussi le psaume 138 en relisant sa propre histoire sainte : « *J'avais dit : 'Les ténèbres m'écrasent !', mais la nuit devient lumière autour de moi. Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre et la nuit comme jour est lumière !* » (Ps 138, 11-12)

Celui qui perçoit en son cœur la divine flamme de l'Esprit ne regrette pas d'avoir osé « *l'heureuse aventure* » de cette sortie de nuit ; en suivant le Bien-Aimé dans la nuit, il s'est quitté lui-même. **Il est devenu tout autre et ne se reconnaît plus dans ses mauvais penchants. Il ressemble désormais à celui qu'il a tant cherché, Jésus.** La joie est parfaite et il nous faudra bien cinquante jours pour la célébrer et la laisser se répandre autour de nous.

**Christ est vraiment ressuscité, alléluia !
Lumineux temps pascal à tous !**

Fr. Jean-Alexandre de l'Agneau,
ocd (couvent d'Avon)

